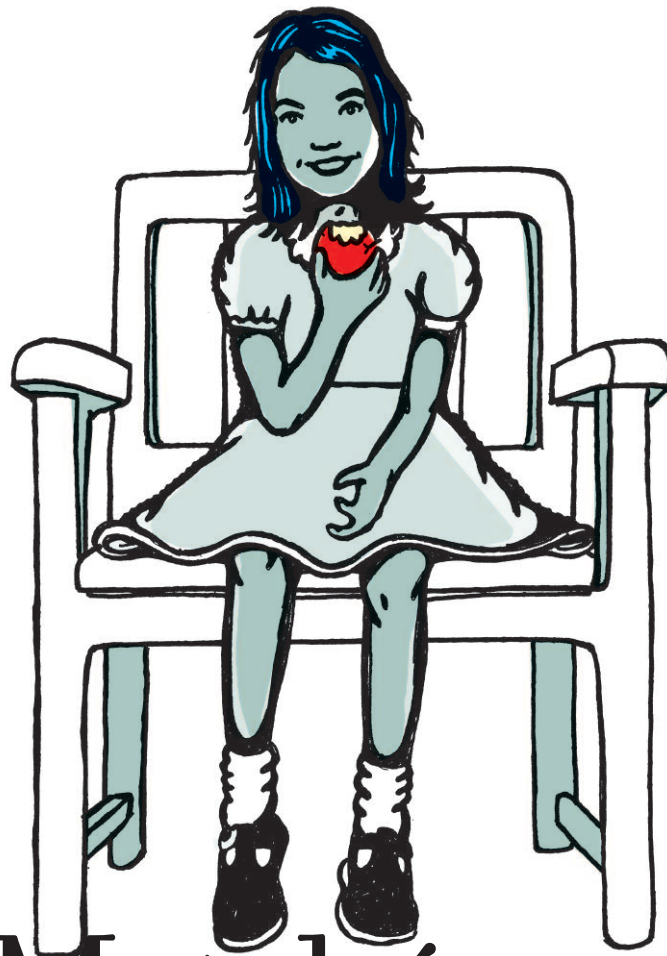


Théâtre du Rond-Point

service de presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr

Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

relations presse Michèle Latraverse 01 43 54 32 21 latraverse@noos.fr



Motobécane

de et avec
Bernard Crombey
d'après *Le Ravisseur* de Paul Savatier (éditions Callimard)

avec la complicité de
Maurice Bénichou

13 janvier – 15 février, 20h30

générales de presse 13, 14, 15, 16 et 17 janvier

Motobécane

de Bernard Crombey
d'après *Le Ravisseur* (éditions Gallimard)
de Paul Savatier
Motobécane est publié aux Éditions Macartan.

interprété par Bernard Crombey

avec la complicité de Maurice Bénichou

collaboration de Catherine Maignan
scénographie et lumière Yves Collet

spectacle présenté par la Cie Macartan, coréalisation Théâtre du Rond-Point
avec le soutien du Théâtre du Beauvaisis, production déléguée Prima Donna

relations presse Michèle Latraverse
01 43 54 32 21 / latraverse@noos.fr

Théâtre du Rond-Point - salle Roland Topor (86 places)

13 janvier – 15 février, 20h30

dimanche, 15h30 – relâche les lundis et le 18 janvier

générales de presse 13, 14, 15, 16 et 17 janvier à 20h30

plein tarif salle Topor 26 euros

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20 euros / plus de 60 ans 24 euros

demandeurs d'emploi 16 euros / moins de 30 ans 14 euros / carte imagine R 10 euros

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701603 et sur www.theatredurondpoint.fr



Entretien

Cet homme qui garde une petite fille chez lui en cachette et dont vous racontez l'histoire à la première personne dans le récit que vous avez écrit et que vous interprétez vous-même sur scène, comment l'analysez-vous ? Est-il de bonne foi ?

Bernard Crombey : Pour moi, il est fondamentalement honnête. De cet homme, qui a hébergé une petite fille plusieurs mois parce que sa mère la battait et qui l'a gardée chez lui parce qu'elle ne voulait plus repartir, cela part d'un fait-divers de 1975 dont on a beaucoup parlé dans la presse à l'époque... Jacques Doillon en avait tiré un film, *La Drôlesse* et Paul Savatier, un roman, *Le Ravisseur*. Il manquait la version théâtrale je me suis inspiré du roman, et bien que l'histoire se passait dans le midi, je l'ai remonté vers le Nord, au plus proche de mes origines, pour créer le personnage de *Motobécane*.

Comment vous est venue l'envie d'écrire ce récit avec l'accent picard ?

Bernard Crombey : Je suis né à Lille et j'ai vécu 20 ans à Creil, un endroit assez rude, mélange entre le monde ouvrier et le monde campagnard. Bien qu'il ne s'agisse pas ici de jouer un texte dans le patois picard, ce qui serait incompréhensible pour la majorité du public, l'envie d'écrire un texte, de le dire avec l'accent, mais compris de tous, m'a toujours poursuivi. C'est en travaillant comme élève comédien à partir de cet accent que j'ai découvert son potentiel à émouvoir et à faire rire. J'étais au conservatoire, je travaillais Molière et Shakespeare, l'idée de faire du folklore avec des sketches m'était un peu éloignée, bien que je n'ai rien contre, et j'attendais la meilleure rencontre de la fabrication du texte. J'ai attendu quarante ans, mais j'ai trouvé. *Motobécane* s'est imposé, en grand personnage, avec son accent qui ici transforme le verbe, le rythme, et bien que nous soyons face à un drame assez brutal, je me suis passionné à rechercher dans ma mémoire, liée à l'imaginaire, les phrasés d'humour et de poésie. Mais de façon à éviter les confusions, je tiens à préciser que ce texte a été créé au théâtre de Beauvaisis en 2005, dans le fief, bien avant *Les Ch'tis* de Danny Boon...

Cependant vous avez choisi d'interpréter ce texte tout seul sur une scène ?

Bernard Crombey : Il fallait le faire seul pour ne pas perdre la densité de l'histoire du personnage, ne pas rompre avec sa solitude. *Motobécane* seul dans sa cellule face au monde qui l'accuse.

Quand j'ai demandé un cahier à écrire ma vie ed vérité, les gardiens m'ont fait ed la moquerie. I croyaient qu'ej connaissais rien à lire. A rien ed l'écrire mon nom. Bien tous étonnés ed voir qu'ej pouvais remplir une page en cinq minutes, sans marquer un « s », à la fin des mots. A demandé un crayon-crayon, vec gomme, m'ont donné un bic quatre couleurs. Moi, ej n'aime pas ça. I glisse pas bien à la feuille, el doigt tout rouge à la fin ed la journée à force d'appuyer sur el bic. El gardien a dit : « Pas droit au taille-crayon, droit à rien qui coupe ! ». A la esconde ed ma parole là, chuis dans un endroit spéchial. Chuis pas chez moi, parce qu'on m'a mis dans une maison « hors d'état ed nuire à gravité extrême » euq j'ai pas commis. Chuis tout seul dans ma chambre à barreaux parce qu'el juge a dit : ec'que j'ai fait vec la tiote Amandine, c'est un cas très grave. I dit qu'on peut em garder fermé ici au moins cinq années à complètes ou plus, à façon qu'ej tournerai bien el vérité bon côté. Moi j'écris à el grande injustice, vu qu'ej n'ai rien fait ed mal. J'ai fait expérience d'el jurer au juge, mais n'a pas core voulu em croire. A rien à causer vec des gens instruits, i trouvent toujours des mots vous faire dire el contraire ed votre vérité.

Bernard Crombey

Bernard Crombey est à la fois auteur dramatique et comédien.

Bernard Crombey est formé au cours Simon où il obtient le premier prix en 1971, puis il rejoint le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où il remporte le prix de Comédie Moderne et Classique.

Il rejoint Alain Cavalier coécrit et joue dans son premier long-métrage, *Le Plein de Super*. Au cinéma, il joue également dans *Pourquoi pas* (Coline Serreau), *Le Balcon en forêt* (Michel Mitrani), *A Nous Deux* (Claude Lelouch), *Buffet Froid* (Bertrand Blier), *Une Sale Affaire* (Alain Bonnot), *L'Année prochaine si tout va bien* (Jean-Loup Hubert), *Duo Solo* (Jean-Pierre Delattre), *Lune Froide* (Patrick Bouchitey). Il collabore à la réalisation de *Libera me* (Alain Cavalier) primé au festival de Cannes. Il joue également dans *Les Acteurs* (Bertrand Blier), *Charmant garçon* (Patrick Chesnais), *Le Filmeur* (Alain Cavalier), *Dialogue avec mon jardinier* (Jean Becker), *Sagan* (Diane Kurys. Rôle du père. Avec Sylvie Testud).

Au théâtre, il joue sous la direction de Jean-Luc Tardieu (*Démocratie* de Michael Frayn, adaptation Dominique Hollier, *Le Bonheur à Romorantin* de Jean-Claude Brisville), de Jean-Luc Moreau (*L'Invité* de David Pharo), de Maurice Bénichou (*Knock ou le triomphe de la médecine* de Jules Romains), de Béatrice Agenin (*Les Femmes Savantes* de Molière), de Jean-Paul Lucet (*Le Neveu de Rameau* de Diderot), de Pierre Franck (*Le Journal d'Anne Franck* de F. Goodrich et A. Hackett), de Jean-Michel Vanson (*Les Grandes Personnes* de Olivier Dutaillis), de Bernard Murat (*La Répétition ou l'amour puni* de Jean Anouilh), de François Berleand et Hubert Saint Macary (*William*, texte de Bernard Crombey), de Jacques Rosny (*L'Astronome* de Didier Van Cauwelaert), de Roger Blain (*Le Bleu de l'eau de vie* de Carlos Semprum Maura), de Jean Rougerie (*Dog's Dinner* de Bob Hoskins), de Pierre Boutron (*Nous ne connaissons pas la même personne* de François Marie Banier), de Marcel Lupovici (*La Ménagerie de Verre* de Tennessee William), de Jean-Paul Lucet (*Roméo et Juliette* de William Shakespeare), de Daniel Benoin (*Le Roi Lear* de William Shakespeare), de Gérard Vergez (*Des frites, des frites, des frites* de Arnold Wesker). Il joue également dans *Ne m'attendez pas ce soir*, écriture et mise en scène de François Billetdoux.

Il est l'adaptateur de *Rose Selavy* de Robert Desnos (Théâtre du Rond Point), il est l'auteur de *Slow de Singe* (Théâtre du Lucernaire), *William* (Théâtre du Bataclan).

Il joue également dans une cinquantaine de téléfilms et séries télévisées

actuellement

Renaud-Barrault

Un garçon impossible

de Petter S. Rosenlund

mise en scène Jean-Michel Ribes
avec Eric Berger, Isabelle Carré
Jean-Yves Chatelais, Micha Lescot
Hélène Viaux

20 janvier – 28 février, 21h

Tous les Algeriens sont des mécaniciens

de Fellag

avec Fellag et Marianne Épin
23 janvier – 15 février, 18h30

actuellement

Tardieu

La Petite Pièce en haut de l'escalier

de Carole Fréchette

mise en scène Blandine Savetier
avec Catherine Baugué, Marie-
Laure Crochant, Eve Gollac, Lau-
rent Meininger Amandine Pudlo

9 janvier – 15 février, 21h

Ô Carmen

de Olivier Martin-Salvan

Anne Reulet-Simon et Nicolas Vial
mise en scène Nicolas Vial
avec Oliver Martin-Salvan
et Aurélien Richard

22 janvier – 28 février, 18h30

actuellement

Topor

Motobécane

de et avec Bernard Crombey
d'après *Le Ravisseur*
de Paul Savatier
avec la complicité de
Maurice Bénichou

13 janvier – 15 février, 20h30

